

Si la nature réunionnaise m'était contée

Un projet de l'Association Lilomots, soutenu par la Direction des Affaires Culturelles de l'Océan Indien (DAC-OI) avec l'appui de la Délégation à l'Education Artistique et Culturelle de l'Académie de La Réunion.

Les médiathèques de Sainte-Marie (établissement municipal) et Aimé Césaire de Sainte-Suzanne (établissement de la CINOR) ont également été associées à cette action.

Le projet a été mené avec deux classes : un CM2 de l'école José Barau à Sainte-Suzanne avec Mme Jasmine Cazal et un CM2 de l'école Vincent Boyer de la Giroday à Sainte-Marie avec Mme Stéphanie Dubois. Il avait pour objectifs d'inciter les enfants à écrire grâce à l'écriture créative, de leur faire découvrir les sites de lecture publique et leur fonctionnement et de les sensibiliser à la nature réunionnaise et à sa préservation. Romain Marchand (Aponi Pictures) a également contribué à ce projet (prises de vues et photographies).

La présente exposition est le résultat d'un travail effectué avec les élèves, animé par Mélissa Cadarsi, coordinatrice de l'Association Lilomots, et par deux bénévoles, Patricia Médioga et Jean Paul Xavier. Elle a été illustrée par les travaux de Bruno Dufestin / Lezo. Le graphisme du visuel du quatrième panneau est à attribuer à Freepik - Save the date card Background (illustrations en ligne).

L'association tient également à remercier l'Association Junior Busin'ESS et l'Association Peda'GO pour leur participation à la réalisation des supports pédagogiques.

Quelques photos des ateliers menés en classe et en médiathèque © Association Lilomots:



DESCRIPTION DES TABLEAUX ET TRAVAUX D'ECRITURE

Du battant des lames au sommet des montagnes

Ces petits poèmes sont des haïkus, ils ont été écrits par les élèves de Mme Jasmine Cazal suivant deux modalités :

- *haïkus* collectifs selon la pratique dite du *tensaku*. Elle consiste, à partir d'un *haïku* existant, à créer de nouveaux poèmes en ré-utilisant un ou deux des vers du premier *haïku*.
- *haïkus* individuels libres, les contraintes étaient de respecter la forme du *haïku*, à savoir 3 vers, le premier et le troisième de tailles égales, et le second légèrement plus long et le thème de la nature. A cette fin, une boîte leur a été laissée pendant une semaine.

Le *haïku* est un poème très court d'origine japonaise dont la particularité est d'exprimer l'instant ainsi que l'émotion ressentie devant la nature. Pour ce projet, nous n'avons pas travaillé la métrique des vers.

Pour en savoir plus sur cette forme poétique très appréciée des participants au projet, nous vous recommandons le très bel ouvrage J'écris des haïkus de Virginie Brindeau (joliment illustré par Sandrine Thommen) aux Editions Picquier Jeunesse. Comme dirait Loane, de la classe de Sainte-Marie :

« Band' haïkus,
Y vien pas de La Renyon,
Mais c'est cool ! »

Comptines au jardin

Pour les poèmes de ce tableau, les élèves de Sainte-Suzanne ont pu choisir un représentant de la flore ou de la faune locales et lui inventer une petite aventure. Ils ont été invités à procéder à la manière de Jacques Roubaud dans son poème Le crocodile, c'est-à-dire de travailler sur les sonorités (rimes, allitérations et assonances) afin de créer la musicalité de leurs poèmes. Pour la longueur du poème, ils ont eu le champ libre.

Eruption poétique... île magique

Des haïkus, encore !

Les enfants de la classe de Mme Stéphanie Dubois se sont vus remettre la boîte à haïkus pendant plus de deux semaines. Très inspirés par les haïkus collectifs, ils ont écrit de nombreux textes en toute liberté.

Côte au vent... côte sous le vent

Pour ce tableau, la classe de Sainte-Marie a été divisée en deux. A partir du poème Fenêtres ouvertes de Victor Hugo qui raconte les bruits perçus au lever, à travers une fenêtre ouverte, il leur a été proposé d'explorer avec leur cinq sens deux situations en pleine nature : un pique-nique en forêt et une promenade à la plage.

Autrement lu

La médiathèque de Sainte-Marie, en partenariat avec l'association Valentin Haüy, dispose d'un espace « Autrement lu » où sont mis à disposition sur place ou au prêt des livres audio, livres en gros caractères ou livres en braille pour les personnes déficientes visuelles. La médiathèque propose aussi des « ateliers découverte » du braille grâce à ses machines Perkins.

Avec les élèves de Sainte-Marie, nous avons souhaité traduire certains poèmes en braille pour qu'ils soient accessibles à tous et pour faire connaître cet espace au plus grand nombre. A gauche ceux des élèves de Sainte-Marie, à droite ceux de Sainte-Suzanne.